

period of time necessary for the Assembly and the Security Council each to establish a complete provisional list of candidates to vacant seats.

Simultaneous meetings would be followed by a comparison of the lists thus chosen independently of each other by the General Assembly and the Security Council.

The names appearing on both these lists would be adopted and the election would proceed in the same way until all the judges were elected. If, after three "meetings" held as described above with a subsequent comparison of the results after each meeting, the General Assembly and the Security Council did not reach agreement on the election of judges to vacant seats, it would be necessary to call a conference of both these organs under Article 12 of the Statute of the Court.

Mr. GAJARDO (Chile) wished to state that he agreed to the suggestion made by the United States delegation, provided that the elections at the second "meeting" did not affect the seats already filled by the first election, nor the elections at the third "meeting" the seats filled at the second.

Mr. FAHY (United States of America) made it clear that the interpretation of the representative of Chile was indeed in accordance with the meaning which the United States delegation had in mind. He moved that the debate should be adjourned in order to allow the various delegations to study the interpretations put forward. The debate on the United States proposal would be continued at the next meeting of the Committee.

The meeting rose at 6.30 p.m.

## SEVENTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,  
on Monday, 11 November 1946, at 3.15 p.m.*  
[A/C.6/60]

*Chairman:* Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

### 44. Interpretation of Articles 11 and 12 of the Statute of the International Court of Justice: Request for an advisory opinion from the International Court of Justice on the interpretation of Articles 11 and 12 of the Statute of the Court (continuation)

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) pronounced himself in favour of a request for an advisory opinion from the International Court of Justice. He pointed out that although the United States proposal seemed to be simple and expeditious, it would not solve the problem. For even an interpretation unanimously agreed upon by the General Assembly would in no way bind the Security Council nor future Assemblies. He added, however, that should the Committee arrive at a unanimous interpretation of the word "meeting" it

riode d'une session nécessaire pour permettre à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité d'établir, chacun séparément, une liste provisoire complète de candidats au siège vacant.

Des "séances" simultanées seraient suivies d'un examen comparatif des listes ainsi choisies indépendamment l'une de l'autre.

Les noms figurant sur la liste des deux organes seraient adoptés, et l'élection continuerait de la même manière jusqu'à ce que tous les juges soient élus. Si, au bout de trois "séances" tenues dans ces conditions, et après comparaison des résultats obtenus à la fin de chaque séance, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ne parvenaient pas à s'entendre sur l'élection des juges à tous les sièges vacants, il conviendrait de convoquer une conférence des deux organes, conformément à l'Article 12 du Statut de la Cour.

M. GAJARDO (Chili) déclare qu'il se rallie à la proposition de la délégation des États-Unis, à condition que les élections auxquelles on procédera lors de la deuxième séance n'affectent pas les sièges déjà pourvus lors de la première, ni celles de la troisième, les sièges déjà pourvus lors de la deuxième.

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) précise que l'interprétation du représentant du Chili est bien en harmonie avec le sens que la délégation des États-Unis entend donner à sa proposition. Il propose l'ajournement du débat afin de permettre aux différentes délégations d'étudier les interprétations proposées. Le débat sur la proposition des États Unis reprendrait à la prochaine séance.

La séance est levée à 18 h. 30.

## DIX-SEPTIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le lundi 11 novembre 1946, à 15 h. 15.*  
[A/C.6/60]

*Président:* M. R. JIMÉNEZ (Panama)

### 44. Interprétation des Articles 11 et 12 du Statut de la Cour internationale de Justice. Demande d'avis consultatif à la Cour internationale de Justice sur l'interprétation à donner aux Articles 11 et 12 du Statut de la Cour (suite)

M. KAECKENBEECK (Belgique) déclare être favorable à une demande d'avis consultatif de la Cour internationale de Justice. Il relève que la proposition américaine, si simple et expéditive qu'elle paraisse, ne résout pas le problème. En effet, l'interprétation, même unanime, de l'Assemblée générale ne lierait nullement le Conseil de sécurité, ni les futures Assemblées. Il ajoute toutefois que si les membres de la Commission s'entendaient à l'unanimité sur l'interprétation du mot "séance", ils pourraient recommander à

could then recommend to the General Assembly to insert that interpretation in the provisional rules of procedure. In conclusion, he reiterated that he still favoured requesting an advisory opinion from the International Court.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) pointed out that the question submitted to the Committee for consideration was more a question of procedure than one of strict interpretation, and that it would therefore be preferable to adopt a solution of a procedural character rather than to refer the matter to the Court itself, which would be somewhat embarrassed at having to give an opinion upon the question of the procedure of electing its own judges.

Proceeding to the examination of Articles 11 and 12 of the Statute, Sir Hartley stated that only three interpretations of the word "meeting" were possible. The first, which he promptly dismissed, would consist in assimilating the word "meeting" to a single ballot. The second, equally to be dismissed, would be to consider it as a session, the duration of which would not be limited by its object, but by the will of the chairman or members. The third, and only possible interpretation of the word "meeting" should be that of a session continued, subject to suitable adjournments, until it had served its purpose and all vacancies in the Court were filled.

The United Kingdom representative, referring to the minutes of the meetings of the committee of jurists that had laid down the present Statute of the International Court of Justice, pointed out that the proposed interpretation was that of the corresponding articles of the League of Nations Covenant which had never caused any difficulty.

Supporting the United States proposal, Sir Hartley suggested that the interpretation therein contained should be put to the vote. The Committee, should it be nearly unanimous in adopting it, would then recommend to the General Assembly and to the Security Council to insert an article providing for that interpretation in their rules of procedure. He felt that in all likelihood the General Assembly and the Security Council would accept the interpretation recommended by the Committee. If this were not the case, an advisory opinion could then be requested of the International Court of Justice.

RIAD Bey (Saudi Arabia) made a survey of the electoral procedure followed during the period of the League of Nations, and pointed out that Article 92 of the Charter specified that the Statute of the International Court of Justice was based on the Statute of the Permanent Court of International Justice so that, in case of difficulties, reference could be made to the latter.

He said that there could be no interpretation of the word "meeting" other than that proposed by the United States delegation, supported by the British delegation, but he suggested a few minor drafting alterations.

l'Assemblée générale d'insérer cette interprétation dans le règlement intérieur provisoire de l'Assemblée. Il répète enfin qu'il préférerait demander un avis consultatif à la Cour.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) fait observer que la question soumise à l'examen de la Commission est bien plus une question de procédure qu'une question de stricte interprétation, et que, par conséquent, il serait préférable d'adopter une solution de procédure plutôt que de renvoyer la question à la Cour elle-même, qui serait embarrassée d'avoir à déterminer le mode d'élection de ses propres juges.

Passant à l'analyse des Articles 11 et 12 du Statut, Sir Hartley déclare qu'il ne peut y avoir que trois interprétations du mot "séance". La première, qu'il rejette immédiatement, serait d'assimiler le mot "séance" à un tour de scrutin. La seconde, également à rejeter, serait de lui prêter le sens d'une session dont la durée serait fixée par la volonté du président ou des délégués, indépendamment du but pour lequel elle aura été convoquée. Quant à la troisième, qui seule mérite d'être retenue, elle consisterait à donner au mot "séance", le sens d'une session qui se poursuivrait, avec les ajournements nécessaires, jusqu'à ce qu'elle eût atteint son but; pourvoir à toutes les vacances de la Cour.

Le représentant du Royaume-Uni s'en rapporte aux procès-verbaux des séances du comité de jurisconsultes qui a établi le Statut actuel de la Cour internationale de Justice. Il note que l'interprétation proposée est celle qu'on a donnée des articles correspondants du Pacte de la Société des Nations, qui n'ont jamais donné lieu à des difficultés.

\*Sir Hartley appuie la proposition américaine et propose de la mettre aux voix. Si la Commission était quasi unanime à l'adopter, elle recommanderait ensuite à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité d'incorporer dans leurs règlements intérieurs respectifs un article comportant l'interprétation qui y est donnée. Il estime que, selon toute probabilité, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité accepteraient l'interprétation recommandée par la Commission; dans le cas contraire, on pourrait consulter la Cour internationale de Justice.

RIAD Bey (Arabie saoudite) fait l'historique du mode d'élection qui se pratiquait à l'époque de la Société des Nations. Il fait observer que l'Article 92 de la Charte précise que le Statut de la Cour internationale de Justice s'inspire du Statut de la Cour permanente de Justice internationale, auquel on peut se référer en cas de difficulté.

Il déclare qu'il ne peut y avoir d'autre interprétation du mot "séance" que celle que propose la délégation américaine, avec l'appui de la délégation britannique; mais il suggère quelques légères modifications de texte.

He would like to see all mention of "interpretation" removed, as there was no question of giving an interpretation of the Charter, but merely of finding a method of procedure. The phrase "subject to the concurrence of the Security Council" should also be deleted. The word "meeting" could be changed to "electoral meeting." The word "slate" could be replaced by "list" (the term used in the Statute), "separately" by "independently," and the phrase "Concurrent meetings" would then be followed . . . by "Each concurrent 'meeting' would then be followed . . ."

Mr. DIHIGO (Cuba) agreed with the interpretation contained in the United States motion. He, however, suggested an addition providing for as many ballots as would be required to fill all the vacancies in the Court. He agreed that the Committee should adopt a rule of procedure rather than give an interpretation.

Mr. DE OLIVEIRA (Brazil) supported the United States proposal.

Mr. SANCHEZ (Dominican Republic) supported the Belgian proposal in the belief that an advisory opinion of the International Court of Justice would eliminate difficulties in the event that the interpretation given by the General Assembly should be rejected by the Security Council.

Mr. BARTOS (Yugoslavia) found himself in substantial agreement with the representative of the United States of America, whose proposal seemed to him to be perfectly sound. The only uncertainty felt by the Yugoslav delegation was with regard to the right procedure to be followed. A distinction should be made between two possibilities: that of giving an authoritative interpretation of Articles 11 and 12 of the Statute of the International Court of Justice and that of seeking a suitable rule of procedure. The Yugoslav delegation wished to reserve its position entirely with regard to the former, as the methods and principles of the Charter would have to be applied. If, however, the latter course were followed, the proposal of the United States delegation would be entirely acceptable. The General Assembly and the Security Council were both entitled, under Articles 21 and 30 of the Charter, to determine their rules of procedure, and the United States proposal was, in fact, a general rule of procedure in conformity with the Charter. The Yugoslav delegation therefore intended to vote for it. Mr. Bartos thought it would be unnecessary to ask first for the advice of the Court; the latter should be consulted only on those differences of opinion where agreement seemed impossible.

Mr. Liu Shih-shun (China) was glad to note that the United States proposal reiterated the views expressed by the Chinese delegation in London. The interpretation contained in it was the only possible one. Moreover, it would cause some embarrassment to the Court if it were asked to give an advisory opinion on a question relating to the election of its own Judges.

Il désire écarter toute notion "d'interprétation", vu qu'il ne s'agit pas d'une interprétation de la Charte, mais d'un mode de procédure. Il faudrait biffer également la phrase "sous réserve de l'accord du Conseil de sécurité." Au mot "séance," on pourrait ajouter l'adjectif "électorale." Le mot "slate," dans le texte anglais, pourrait être remplacé par mot "list", qui figure dans le Statut, et le mot "séparément" par le mot "indépendamment." Les mots "Des séances simultanées seraient suivies . . ." céderaient la place à "Chaque séance simultanée serait suivie . . ."

M. DIHIGO (Cuba) se déclare d'accord avec l'interprétation contenue dans la motion américaine. Il recommande cependant d'y ajouter ceci: l'élection de chacun des juges fera l'objet d'un scrutin distinct, jusqu'à ce que toutes les vacances soient pourvues. Il se déclare en faveur de l'adoption d'une règle de procédure plutôt que d'une interprétation.

M. DE OLIVEIRA (Brésil) appuie la proposition américaine.

M. SANCHEZ (République Dominicaine) appuie la proposition belge, estimant qu'un avis consultatif de la Cour internationale de Justice éviterait des difficultés au cas que le Conseil de sécurité rejetât l'interprétation de l'Assemblée générale.

M. BARTOS (Yougoslavie) est d'accord sur le fond avec le représentant des Etats-Unis, dont la résolution lui paraît juste. Quant à la procédure à suivre, il témoigne de quelque hésitation. Il lui semble qu'il faut choisir entre les deux termes d'une alternative: ou bien interpréter d'autorité les Articles 11 et 12 du Statut de la Cour internationale de Justice, ou bien rechercher la règle de procédure qui convient. Dans le premier cas, la délégation yougoslave tient à réserver entièrement son opinion, car il convient de respecter les méthodes et les principes prévus par la Charte. Dans le second cas, la proposition américaine est acceptable: d'après les Articles 21 et 30 de la Charte, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ont, en effet, qualité pour établir leur règlement intérieur, et il s'agit ici d'une règle de procédure générale conforme à la Charte. La délégation yougoslave votera donc pour la proposition. Enfin, elle considère qu'il est inutile de demander d'avance l'avis de la Cour internationale de Justice: il ne faut consulter la Cour que dans les différends où l'accord a paru impossible.

M. Liu Shih-shun (Chine) est heureux de constater que la proposition américaine reflète exactement l'opinion soutenue à Londres par la délégation chinoise. L'interprétation qu'elle propose est la seule qui soit acceptable. Enfin, on mettrait la Cour dans l'embarras si on lui demandait son avis sur une question relative à l'élection de ses propres juges.

Mr. CHAGLA (India) supported the United States proposal, which he thought practical, and the interpretation of which moreover seemed to him the only possible one from a legal point of view. Article 11 of the Statute mentioned "the first meeting held for the purpose of the election," a meeting which would therefore normally continue until all vacant seats had been filled. He considered that the Committee was entirely competent to give advice on legal questions. Article 96 of the Charter had no compulsory force and need not be invoked for the question under discussion.

Mr. CHAUMONT (France) pointed out that the Committee should first decide upon the proposed interpretation, because, if a satisfactory agreement could be reached on that point, it would not be necessary to ask for the advice of the Court. The interpretation contained in the United States proposal agreed with that adopted the year before by the Committee of Jurists in Washington. He therefore suggested that the Committee should proceed to a vote, as proposed by the representative of the United Kingdom, and, if a satisfactory result were not obtained, the question of asking for an advisory opinion from the Court would then arise. The French delegation would vote for the United States proposal with, perhaps, certain changes in wording. A statement might be added, for instance, to the effect that the request which had been made for an advisory opinion of the Court had been withdrawn by general agreement within the Committee.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) considered that there was no advantage to be gained from further discussion of the question. In view of the general feeling of the Committee, he would not press the proposal he had made at the previous meeting, that the question should be referred to a sub-committee. The USSR delegation gave its support to the United States proposal, the suggested changes in the wording of which did not affect the Russian text.

Mr. FAHY (United States of America) admitted that the wording of his delegation's proposal would be improved by certain alterations. Some delegations had felt that the Committee should make it clear that there was no question of giving an authoritative interpretation, but merely of drawing up a rule of procedure. That wish might be met by a recommendation that the Rapporteur should prepare a rule of procedure, embodying the various alterations proposed for submission to the General Assembly.

Mr. DURDENEVSKY (Union of Soviet Socialist Republics) intervened to say that he wished to vote for the proposal as it stood. For example, the mention made in it of the Security Council was a question of substance and not merely of wording. He therefore urged that the first sentence of the proposal should be retained in its original form.

M. FEDERSPIEL (Denmark), Vice-Chairman,

M. CHAGLA (Inde) appuie la proposition des Etats-Unis, qui lui semble pratique, et dont l'interprétation lui paraît seule acceptable au point de vue juridique. L'Article 11 du Statut mentionne "la première séance d'élection", séance qui normalement devrait se poursuivre jusqu'à ce que toutes vacances fussent pourvues. Le représentant de l'Inde estime que la Commission a qualité pour donner des avis d'ordre juridique. L'Article 96 de la Charte n'impose pas d'obligation définie: il est donc inutile de l'invoquer au cours de ce débat.

M. CHAUMONT (France) fait remarquer qu'il faut d'abord se prononcer sur le projet d'interprétation, car, dit-il, si l'on aboutit à un accord satisfaisant, il ne sera pas nécessaire de demander l'avis de la Cour. Le représentant de la France assure que l'interprétation contenue dans la proposition américaine est conforme à celle que le Comité des jurisconsultes de Washington avait adoptée l'an dernier. M. Chaumont suggère donc que l'on passe au vote, comme l'a proposé le représentant du Royaume-Uni. Si le résultat n'est pas satisfaisant, la question se posera alors de demander l'avis de la Cour. La France votera pour la proposition américaine, sous réserve peut-être de quelques modifications de texte: en y ajoutant, par exemple, que la demande d'avis consultatif à la Cour est retirée par suite de l'accord général des membres de la Commission.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime qu'il n'y a pas lieu de s'étendre davantage sur ce point. Etant donné que l'accord s'est fait au sein de la Commission, il n'insiste pas sur sa proposition, déposée à la séance précédente, de renvoyer la question à un sous-comité. La délégation de l'union soviétique se rallie à la proposition américaine. Enfin, les changements de forme que suggèrent certaines délégations n'affectent en rien le texte russe.

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) reconnaît que certaines modifications de forme amélioreraient le texte anglais de la résolution. Pour tenir compte du désir de certaines délégations de préciser qu'il ne s'agit pas d'une interprétation d'autorité, mais bien d'une règle de procédure, le représentant des Etats-Unis propose, en conclusion, que le Rapporteur soit chargé de rédiger un article de règlement intérieur qui comporterait les divers changements proposés et serait présenté à l'Assemblée générale.

M. DURDENEVSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques) annonce qu'il votera pour la proposition telle qu'elle est rédigée. Il estime, par exemple, que l'allusion au Conseil de sécurité est une question de fond et non simplement de forme. Il tient donc à ce que la première phrase de la proposition reste ce qu'elle est actuellement.

Mr. FEDERSPIEL (Denmark), Vice-Chairman,

suggested that the text should be considered as an advisory opinion given by the Committee and that a draft rule of procedure should be added to it.

Mr. BAILEY (Australia), Rapporteur, speaking as representative of AUSTRALIA, endorsed the views of the representatives of the United States of America and the United Kingdom. The Statute of the Court should be interpreted in the light of the Statute of the Permanent Court of International Justice. For that reason the Committee of Jurists had not even changed certain rather ambiguous passages in the text, wherever they referred to a clearly established practice, thus avoiding the possible conclusion that there had been any intention of altering that practice. He also agreed with what the representative of India had said, namely that the General Assembly, like all other organs of the United Nations, could properly exercise the functions of interpreting those provisions of the Charter which related to its own functions and powers. That was a principle which had been accepted at San Francisco.

Speaking as Rapporteur, Mr. Bailey noted that there was no difference of opinion except with regard to the practical manner in which the Committee was to express its fundamental agreement as to the interpretation to be given to Articles 11 and 12 of the Statute of the International Court of Justice. The United States delegation had at first suggested that that interpretation should be submitted to the Security Council. Later, it had proposed the inclusion of a new rule of procedure. On the other hand, the representative of the Soviet Union preferred the original form of the United States proposal, including the phrase "subject to the concurrence of the Security Council." The Rapporteur considered that the second proposal was compatible with the need for coordinating the procedure of the General Assembly with that of the Security Council. For example, if the General Assembly adopted a rule of procedure, it could be passed to the Security Council for examination before the next session. The Committee could therefore first vote on the principle and then incorporate it in a rule of procedure to be submitted to the General Assembly.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium), after pointing out that the discussion bore not only on the meaning of the word "meeting," but also on the question of deciding between an interpretation and a rule of procedure, noted with pleasure that the representative of the United States of America was prepared to support the solution suggested by the Belgian delegation, namely the preparation of a separate rule of procedure for the election of members of the Court.

The Belgian delegation would, if necessary, support the excellent proposal of the Rapporteur. With regard to the question of interpretation, he could not agree with the opinion repeatedly stated in the Committee, that the United States resolution represented the only possible one. Indeed, that seemed to be disproved by the fact that, in the first part of the session, in London,

suggère alors de considérer le texte comme un avis donné par la Commission et d'y ajouter un projet d'article de règlement intérieur.

M. BAILEY (Australie), Rapporteur, parlant en sa qualité de représentant de l'Australie, se rallie aux vues exprimées par les représentants des États-Unis et du Royaume-Uni. Le statut de la Cour doit être interprété à la lumière du statut de l'ancienne Cour permanente de Justice internationale. Pour cette raison, le Comité des juristes n'a pas changé même des textes quelque peu ambigus, toutes les fois qu'ils étaient conformes à une pratique bien définie, cela pour éviter la conclusion possible qu'on avait voulu changer cette pratique. Il fait siennes les observations du représentant de l'Inde à savoir que l'Assemblée générale, comme tous les autres organismes des Nations Unies, peut, de bon droit, rendre effective l'interprétation des dispositions de la Charte qui ont trait aux fonctions et pouvoirs qu'elle exerce. C'est un point qui a déjà été admis à San-Francisco.

En tant que Rapporteur, M. Bailey constate qu'il n'y a différence d'opinions qu'à propos de la manière dont la Commission devrait exprimer son accord de principe sur l'interprétation des Articles 11 et 12 du Statut de la Cour internationale de Justice. La délégation des États-Unis avait d'abord proposé que cette interprétation fût soumise au Conseil de sécurité. Elle recommande aujourd'hui d'incorporer un nouvel article au règlement intérieur. De son côté, le représentant de l'Union soviétique préfère la première proposition américaine, en y ajoutant la phrase "sous réserve de l'accord du Conseil de sécurité." Le Rapporteur estime que la deuxième proposition peut être conciliée avec la nécessité de coordonner les règlements intérieurs de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité. Si, par exemple, l'Assemblée adoptait un article de règlement intérieur, celui-ci serait communiqué au Conseil, qui pourrait l'étudier avant la prochaine session. La Commission pourrait donc voter maintenant sur le principe, puis insérer ce principe dans un article de règlement intérieur à soumettre à l'Assemblée.

M. KAECKENBEECK (Belgique), après avoir noté que la discussion a porté à la fois sur le sens du mot "séance" et sur la question de savoir s'il s'agissait d'une question d'interprétation ou d'une question de procédure constate avec satisfaction que le représentant des États-Unis se rallie à la solution proposée par la délégation belge: préparer un règlement spécial de procédure pour les élections à la Cour.

La proposition du Rapporteur lui paraît excellente et, si c'est nécessaire, la délégation de la Belgique l'appuiera. En ce qui concerne la question d'interprétation, on a beaucoup dit que la résolution américaine présentait la seule qui fût acceptable: la délégation belge n'est pas de cet avis. Lorsque la question s'est posée à Londres, l'Assemblée générale a même adopté une inter-

the General Assembly had adopted a different interpretation. The interpretation in the proposal before the Committee represented a reversion to the traditional view.

He considered that the most practical course would be to draft a rule to be added to the rules of procedure of the General Assembly, as was done in the League of Nations with the rule for the election of non-permanent members of the Council.

RIAD Bey (Saudi Arabia) remarked that the Committee was in general agreement on the principle of the United States proposal and on the fact that it dealt with a question of procedure. Referring to the Rapporteur's proposal for an additional rule of procedure, he suggested that the Soviet delegation might be able to accept that proposal without a specific mention of the Security Council. If not, the word "subject to like action by the Security Council" could be added to the United States proposal, since it was clear that, if the Security Council rejected the proposed interpretation, the question would have to be discussed anew. The Committee should therefore vote either on the principle, leaving the final wording to the Rapporteur, or on the United States proposal, with such alterations as were necessary to bring it in line with the terminology of the Statute of the Permanent Court of International Justice, and altering the phrase "subject to the concurrence of the Security Council" (paragraph 4) to "subject to like action by the Security Council."

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom), on a point of order, repeated his motion that the United States proposal should be put to a vote as it stood. If that were adopted, the Committee could then proceed to vote another resolution recommending the adoption, by the General Assembly and the Security Council of a rule of procedure in the sense of the proposal.

The CHAIRMAN pointed out that Sir Hartley Shawcross's proposal amounted to an amendment to the United States proposal. A paragraph would have to be added to the text of the latter, recommending to the General Assembly an additional rule of procedure which would express the principles contained in the proposal. The Rapporteur could be entrusted with the drafting of such a paragraph.

The Chairman put the amended United States proposal to a vote.

**Decision:** *The amended United States proposal was adopted unanimously.*

The CHAIRMAN announced that he would not put the second item on the agenda to the vote since it was ruled out by the adoption of the United States proposal.

The meeting rose at 6.20 p.m.

prétation différente. Celle qui nous est proposée maintenant revient à l'interprétation traditionnelle.

La délégation belge estime que la procédure la plus pratique serait de préparer pour l'Assemblée un article de règlement que l'on pourrait annexer au règlement intérieur, comme ce fut le cas à la Société des Nations pour le règlement concernant l'élection des membres non permanents du Conseil.

RIAD Bey (Arabie saoudite) constate que la majorité des membres de la Commission accepte le principe contenu dans la proposition des Etats-Unis et sur le fait qu'il s'agit d'une question de procédure. Parlant de la proposition du Rapporteur relative à l'addition d'un article au règlement intérieur, le représentant de l'Arabie saoudite estime que la délégation soviétique accepterait peut-être cette addition sans que l'on fît mention du Conseil de sécurité. Dans le cas contraire, il juge que l'on pourrait ajouter à la proposition américaine les mots "sous réserve d'une action analogue du Conseil de sécurité," car il est évident que si le Conseil n'accepte pas l'interprétation proposée, la question devra être discutée de nouveau. Il s'agit donc, ou bien de voter sur le principe, en laissant le soin de la rédaction au Rapporteur, ou bien de voter la proposition des Etats-Unis contenant les modifications nécessaires pour que le texte soit conforme à l'ancien Statut de la Cour permanente, et en remplaçant, au paragraphe 4, les mots "sous réserve de l'accord du Conseil de sécurité" par les mots "sous réserve d'une action analogue du Conseil de sécurité."

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni), présentant une motion d'ordre, propose de passer immédiatement au vote sur la proposition américaine, telle qu'elle est actuellement rédigée. Si cette résolution est adoptée, on pourra voter sur une autre résolution demandant à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité d'adopter un règlement de procédure s'inspirant de la dite proposition.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que la proposition britannique équivaut à un amendement à la résolution américaine. Cet amendement tend à ajouter au texte un paragraphe recommandant à l'Assemblée générale l'addition d'un article à son règlement intérieur, article qui exprimerait les principes contenus dans la résolution de la délégation des Etats-Unis. Il semble cependant au Président qu'il est nécessaire de rédiger cet article, rédaction que l'on pourrait confier au Rapporteur.

Ces précisions données, le Président met aux voix la proposition américaine ainsi amendée.

**Décision:** *La proposition est adoptée à l'unanimité.*

Le PRÉSIDENT annonce que l'on ne votera pas sur le second point de l'ordre du jour, pratiquement rejeté par l'adoption de la proposition américaine.

La séance est levée à 18 h. 20.